

# CLAIRE TROTIGNON, *New Gypsotech*



*Une œuvre à l'école*

**Dossier pédagogique**

## Entre espaces visibles et invisibles : la construction de territoires de l'imaginaire.

Diplômée des Beaux-Arts de Tours en 2008, Claire Trotignon propose un travail à la confluence du paysage et de l'architecture. Son œuvre s'est très vite axée sur la mise en forme de lieux utopiques, interrogeant à la fois l'espace physique, mental et temporel. Son travail de collages fragmentaires bouscule notre perception et nous met face à des paysages géométriques et minimalistes. Ainsi, son œuvre *New Gypsotech* présente des éléments composites d'architecture, de minéraux et de végétaux qui se cristallisent à la surface du papier.



Claire Trotignon, *New Gypsotech*, acrylique, gouache, collages de gravures anciennes, 70 x 100 cm, 2020. Fonds d'art contemporain – Paris Collection, Paris.

Ayant arpenté la mer enfant, Claire Trotignon a vite appris que la **cartographie** était un outil nécessaire à la compréhension du monde. Dans ses travaux, elle interroge les lieux et leurs limites géographiques et plastiques créant des non-lieux, des cartes énigmatiques et sensibles, sans coordonnées géographiques.

*« J'aime que de loin, ces œuvres aient l'air de simples cartographies, et que seulement en s'approchant on détecte les détails, la végétation, les architectures, qui amènent le volume et la perspective. Comme si on regardait de plus en plus profond dans un microscope. Comme si on entrait dans un piège.<sup>1</sup> »*

L'artiste s'amuse de ces assemblages, combinant les motifs et créant un véritable dialogue entre le visible et l'invisible, le plein et le vide. Elle trace des paysages conceptuels à la manière d'une cartographe, s'appropriant ainsi ces territoires non tangibles.

L'abstraction de ces espaces est renforcée par l'aspect composite des différents éléments d'architecture et de nature qui semblent comme suspendus dans le vide. Sans échelle et sans repères, cette carte propose un jeu subtil entre **volume** et **espace** où seul l'imaginaire peut circuler.

L'utilisation de techniques multiples (collages, acrylique et gouache) et la cohabitation de ces différents matériaux permet l'irruption du volume et de la perspective. Ses paysages ne sont plus uniquement couchés sur le papier, ils semblent prendre forme et sortir du cadre. Dans ses derniers travaux, elle s'intéresse aux installations tridimensionnelles.

---

<sup>1</sup> Claire Trotignon dans un entretien « CLAIRE TROTIGNON : IMAGES D'UN MONDE FLOTTANT »  
Emmanuelle Lequeux - Le Quotidien de l'Art - 2015.

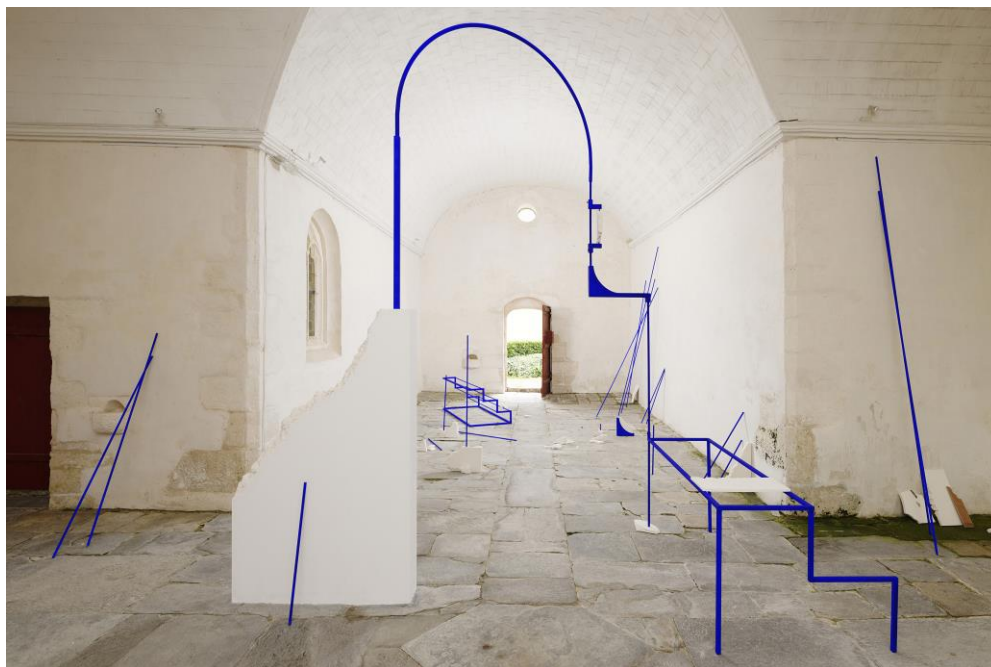


**Ci-dessus**, Claire Trotignon, *Windy ruin version*, aquarelle, collages de gravures anciennes, carte postale sur papier. 50x70 cm. 2020, Collection privée.



**Ci-dessus**, Claire Trotignon, *Sunset study version*, aquarelle, collages de gravures anciennes, carte postale sur papier. 40x50, 2020. Collection privée.

« Peu après mes études aux Beaux-Arts, outre la gravure, ma pratique était orientée vers le volume, selon un principe de construction/déconstruction<sup>2</sup>. »



Claire Trotignon, *Ajustable ruins and the twins*, installation pour l'art dans les chapelles, St Gérard, Chapelle St Drédono. Pierre, peinture, plâtre, vis et bois. 2016-2020.

<sup>2</sup> Claire Trotignon dans un entretien à l'occasion de l'exposition *Ultimo and the clusters* – 2018 EAC  
Camille Lambert, texte écrit par Léa Chauvel Lévy.

## Une architecture fragmentaire.

Claire Trotignon fait coexister nature et architecture dans un ensemble fragmentaire. Le titre *New Gypsotech* nous permet d'appréhender le paysage auquel on fait face. En effet, il renvoie à la gypsothèque de la Villa Médicis, où se trouve l'Académie de France à Rome, et où sont conservés des moulages et des plâtres. Les éléments architecturaux sont déconstruits, comme en ruines. L'ensemble de droite est inspiré du cabinet de *Saint-Jérôme dans son Étude*, œuvre de 1475 par Antello de Messine tandis que l'architecture principale à gauche pourrait représenter le *Grand autel de Pergame*. Elle suggère par les formes une certaine inspiration pour l'architecture contemporaine, faisant une référence notamment des travaux des architectes Rem Koolhaas (1944,-), Frank Gehry (1929,-) ou encore le groupe italien avant-gardiste Superstudio des années 60.

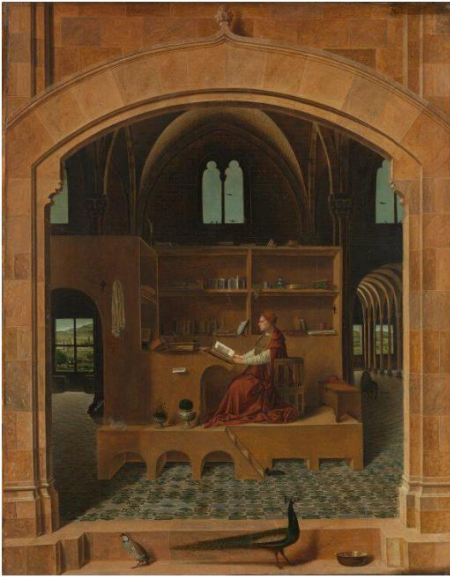
Dans un jeu de **superposition des époques**, l'artiste met sur le même plan, différentes strates de l'histoire de l'art. Les peintres italiens primitifs aux perspectives indécises se mêlent à la rigueur architecturale des artistes contemporains. Elle mélange aussi les techniques anciennes et modernes, utilisant dans son collage des fragments de gravure datant des 17<sup>e</sup>, 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècle et les juxtaposant à la peinture acrylique ou encore au dessin au stylo graphique à pointe fine type rotring.

Elle supprime les classifications esthétiques pour former de nouveaux ensembles. Les fragments d'architecture et de paysage recomposés transforment les symboles et le sens de lecture dans une perte de repères totale. La narration de l'œuvre est vertigineuse car totalement déconstruite.

« *Lorsque le paysage devient trop reconnaissable et identifiable, je m'arrête.*<sup>3</sup> »

---

<sup>3</sup> Claire Trotignon dans un entretien à l'occasion de l'exposition *Ultimo and the clusters* – 2018 EAC Camille Lambert, texte écrit par Léa Chauvel Lévy.



**De gauche à droite**, Antello de Messine, *Saint-Jérôme dans son étude*, huile sur tilleul, 45,7x36,2 cm, 1475, The National Gallery Collection, Londres.  
*L'autel principal de Pergame*, reconstruction de la façade ouest, avec panneaux de frise de la Gigantomachie et éléments architecturaux originaux, 170 av. notre ère, Pergamonmuseum, Berlin, © Staatliche Museen zu Berlin, Antikensammlung / Johannes Laurentius.



**De gauche à droite**, *China Central Television Headquarters*, par l'architecte Rem Koolhaas, 2002-2012, Pékin, Chine.  
*Superstudio, Untitled*, 1968, pastel à l'huile et encre de chine sur papier calque, © Centre Pompidou, Mnam-CCI.



On retrouve ici **l'influence de** *Superstudio Untitled* Claire Trotignon, *The methodmath escape*, dessin et collages de gravures, 30 x 40 cm, 2018, Collection privée.

La **nature** tient une place prépondérante. On ne sait pas si l'architecture émerge de la terre ou bien si la végétation la recouvre. Les gravures utilisées présentent des illustrations végétales et florales renforçant cet aspect.



**Détails**, Claire Trotignon, *New Gypsotech*, collages de gravure ancienne, acrylique, 70 x 100 cm, 2020, Fonds d'art contemporain – Paris Collection, Ville de Paris.



## Un sublime destructeur.

La composition éclatée nous donne à contempler des vestiges d'architecture dispersés sur la toile. Mêlant ruines et nature, Claire Trotignon convoque l'esthétique romantique du 19<sup>e</sup> siècle, s'inspirant des peintres Caspar David Friedrich (1774-1840), mais aussi de Hubert Robert (1733-1808) ou de Piranèse (1720-1778). Elle invite à la contemplation, s'approchant du Sublime, concept philosophique central du mouvement du **Romantisme** qui renvoie à une notion transcendant le Beau, capable d'amener le regardeur à une extase au-delà de la rationalité. Ce sentiment déclenche chez celui qui observe un étonnement inspiré à la fois par la peur mais aussi le respect et l'admiration.

Cette vision presque panthéiste et poétique du paysage efface totalement la figure humaine. Même si l'absence de personnages est significative dans ses travaux, les traces humaines subsistent au travers l'architecture. La nature semble reprendre ses droits sur une humanité disparue ou déçue. Ces territoires sans-âge et à la géographie incertaine proposent une temporalité infinie dans laquelle le regardeur peut se projeter. Quelles sont ces **ruines** ? Sont-elles le témoignage d'une histoire passée ou bien les annonciatrices d'un futur probable ? L'artiste semble jouer de ces frontières spatiales et temporelles floues pour nous inviter à réfléchir sur notre condition humaine. Finalement, ce qui reste de l'Homme ce ne sont que des ruines. Claire Trotignon nous rappelle ainsi la fugacité de notre passage sur terre, dans une leçon de *Memento mori*. Cette formule latine, signifiant « souviens-toi que tu vas mourir », exprime la vanité de la vie terrestre et induit une urgence à en savourer les plaisirs.

Enfin, son travail autour de la ruine n'est pas sans rappeler celui des **archéologues**. En effet, de manière minutieuse, elle collecte les fragments de gravure des siècles derniers avant de les travailler dans son atelier. Là, elle utilise des instruments de chirurgie oculaire pour la découpe et l'assemblage sur papier. Ainsi, elle réactualise l'esthétique des gravures, leur offrant une seconde vie.

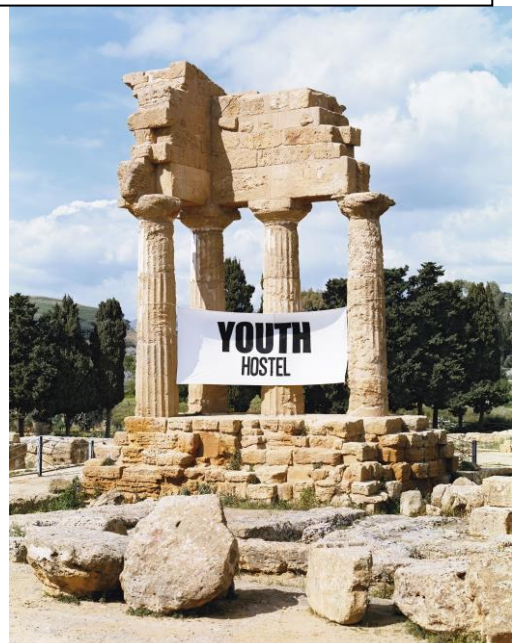
## Pour aller plus loin...

Retrouvez dans la collection du Fonds d'art contemporain – Paris Collection, l'œuvre de Théo Mercier, sa série « Hier ne meurt jamais » qui traite de la superposition des époques, faisant le lien entre passé et présent. Il met en scène des ruines antiques auxquelles il suspend des banderoles faites de draps d'hôtels touristiques affichant des citations reflétant notre société mondialisée.



**Ci-contre,** Théo Mercier, Série « Hier ne meurt jamais », *Souviens-toi l'été dernier* (Agrigente, Sicile), impression jet d'encre sur papier satiné, 160 x 200 cm, 2014, Fonds d'art contemporain – Paris Collection Paris

**Ci-dessous, de gauche à droite,** Théo Mercier, Série « Hier ne meurt jamais », *Je ne regrette rien*, impression jet d'encre sur papier satiné, 200 x 160 cm, 2013, Fonds d'art contemporain – Paris Collection, Paris. Théo Mercier, Série « Hier ne meurt jamais », *Youth Hostel* (Agrigente, Sicile), impression jet d'encre sur papier satiné, 200 x 160 cm, 2014, Fonds d'art contemporain – Paris Collection, Paris.



## Lien avec le programme scolaire

Cycle	Axes d'apprentissage
<p><b>Cycle 1</b> – « Explorer le monde »</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– « Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques »</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Représenter l'espace</li> <li>- Découvrir l'environnement</li> <li>- Explorer la matière</li> <li>- Utiliser, fabriquer, manipuler des objets</li> <li>- Développer du goût pour les pratiques artistiques</li> <li>- Découvrir différentes formes d'expression artistique</li> <li>- Vivre et exprimer des émotions, formuler des choix</li> <li>- Dessiner</li> <li>- Réaliser des compositions planes ou en volume</li> </ul>
<p><b>Cycle 2</b> – « Arts plastiques »</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– « Questionner le monde »</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Expérimenter, produire, créer : s'approprier par les sens les éléments du langage plastique, observer les effets produits par les gestes...</li> <li>- Mettre en œuvre un projet artistique</li> <li>- Se situer dans le temps et l'espace : se représenter le monde, construire des repères spatiaux...</li> </ul>
<p><b>Cycle 3</b> – « Arts plastiques »</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– « Histoire des arts »</li> <li>– « Histoire et géographie »</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La représentation plastique et les dispositifs de représentation</li> <li>- Les fabrications de la relation entre l'objet et l'espace</li> <li>- Donner un avis argumenté sur ce que représente une œuvre d'art</li> <li>- Comprendre et analyser une œuvre d'art, son contexte, sa matérialité</li> <li>- Se repérer dans l'espace : construire des repères géographiques</li> </ul>
<p><b>Cycle 4</b> – « Français »</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– « Arts plastiques »</li> <li>– « Histoire des arts »</li> <li>– « Histoire et géographie »</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Imaginer des univers nouveaux, regarder le monde, inventer des mondes.</li> <li>- La fiction pour interroger le réel</li> <li>- La représentation : images, réalité et fiction</li> <li>- La matérialité de l'œuvre</li> <li>- L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur</li> <li>- Se repérer dans l'espace</li> </ul>

## Ressources complémentaires

Retrouvez le site internet de Claire Trotignon, <https://clairetrotignon.tumblr.com/>